

“On ne franchit jamais qu’une porte à sa taille” [1]

Vers la 8^{ème} Journée de l’Institut de l’Enfant

écrit par Institut psychanalytique de l'Enfant

Une conversation avec Laure NAVEAU, psychanalyste, membre de l'ECF

et Marie DESPLECHIN, écrivaine

Samedi 30 novembre 2024

Argument

Le 31 décembre 1966, les auditeurs de France Culture, entendaient le psychiatre J. Lacan parler de l’œuvre de Lewis Carroll *Alice au pays des Merveilles*. Il soulignait qu’« on y discerne que sans user d’aucun trouble, on peut produire le malaise, et que de ce malaise il découle une joie singulière((Les Nuits de France Culture, Disponible sur internet <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/extrait-analyse-spectrale-d-alice-jacques-lacan-a-propos-de-alice-au-pays-des-merveilles-de-lewis-carroll-1ere-diffusion-31-12-1966-7551519>))». Petits et grands ont pu éprouver malaise et joie à la lecture de cette histoire. Alors, en quoi l’œuvre nous atteint tous ?

Après la joie éprouvée à la lecture d’une fiction, l’enfant peut être saisi par le malaise : une image, une intonation, un regard, peut prendre forme de figure d’épouvante ou de cauchemar. Les parents ou adultes proches de l’enfant (assistante maternelle, professeur d’école etc) en sont alors les témoins. Comment l’entendre ? « Il arrive qu’un enfant passe facilement du récit de son rêve à un récit qui nous paraît emprunté à des histoires entendues, contes, films, voire jeux vidéo » et laisse penser que rêve et réalité pourraient se confondre ? « Toutes sortes d’histoires que nous pouvons alors considérer comme du matériel associatif, dont la forme déployée est souvent désignée du terme dépréciatif de fabulation((Roy Daniel, « Rêves et fantasmes chez l’enfant», Introduction à la 8^e journée de l’Institut psychanalytique de l’Enfant du Champ freudien, qui aura lieu en mars 2025, prononcée en clôture de la 7e, 18 mars 2023. Texte établi avec Romain Aubé et Ève Miller-Rose.))». Que peut en dire la psychanalyse ? Pour la psychanalyse, les fabulations de l’enfant ont même valeur que les signifiants du rêve, elles sont la marque du travail de l’inconscient. Quel usage les enfants ont-ils des fictions ? Il y a les fictions qui leur sont contées : quelles portes ouvrent-elles ? De quoi sont-elles l’enforme ?

Le 30 novembre, en présence de **Marie Desplechin**, écrivaine et autrice de littérature pour la jeunesse et **Laure Naveau**, psychanalyste à Paris, membre de l’Ecole de la Cause freudienne et de l’association mondiale de psychanalyse, nous nous mettrons dans les pas d’Alice au pays des Merveilles pour saisir comment les fictions ouvrent les enfants au goût des merveilles, et à un au-delà.

[1] Lacan J., « Hommage rendu à Lewis Carroll », *Ornicar ?*, Paris, Navarin éditeur, 2002, n° 50, p. 11.

Lieu :

Lycée Saint Marc

10 rue Sainte-Hélène

69002 Lyon

Frais de participation :

25 euros / 20 euros pour les étudiants

Renseignements et inscriptions :

lyon.acfra@gmail.com